



11 Avril 2007

CONCOURS PRISM

EPREUVE DE CULTURE GENERALE

Coefficient 4

Durée : 3 heures

Trois textes vous sont proposés :

**1. Faites ressortir pour chaque texte les idées générales
(5 lignes ou 50 mots par texte).**

**2. Elaborez une réflexion pour confronter les idées des auteurs
et les analyser à la lumière de l'actualité, de vos références
culturelles et de vos connaissances personnelles
(2 pages).**

Texte 1 : Paul VALÉRY, *Le problème des musées*, 1923.

Je n'aime pas trop les musées. Il y en a beaucoup d'admirables, il n'en est point de délicieux. Les idées de classement, de conservation et d'utilité publique, qui sont justes et claires, ont peu de rapport avec les délices.

Au premier pas que je fais vers les belles choses, une main m'enlève ma canne, un écrit me défend de fumer. Déjà glacé par le geste autoritaire et le sentiment de la contrainte, je pénètre dans quelque salle de sculpture où règne une froide confusion. Un buste éblouissant apparaît entre les jambes d'un athlète de bronze. Le calme et les violences, les niaiseries, les sourires, les contractures, les équilibres les plus critiques me composent une impression insupportable. Je suis dans un tumulte de créatures congelées, dont chacune exige, sans l'obtenir, l'inexistence de toutes les autres. Et je ne parle pas du chaos de toutes ces grandeurs sans mesure commune, du mélange inexplicable des nains et des géants, ni même de ce raccourci de l'évolution que nous offre une telle assemblée d'êtres parfaits et d'inachevés, de mutilés et de restaurés, de monstres et de messieurs...

L'âme prête à toutes les peines, je m'avance dans la peinture. Devant moi se développe dans le silence un étrange désordre organisé. Je suis saisi d'une horreur sacrée. Mon pas se fait pieux. Ma voix change et s'établit un peu plus haute qu'à l'église, mais un peu moins forte qu'elle ne sonne dans l'ordinaire de la vie. Bientôt, je ne sais plus ce que je suis venu faire dans ces solitudes cirées, qui tiennent du temple et du salon, du cimetière et de l'école... Suis-je venu m'instruire, ou chercher mon enchantement, ou bien remplir un devoir et satisfaire aux convenances? Ou encore, ne serait-ce point un exercice d'espèce particulière que cette promenade bizarrement entravée par des beautés, et déviée à chaque instant par ces chefs-d'œuvre de droite et de gauche, entre lesquels il faut se conduire comme un ivrogne entre les comptoirs?

La tristesse, l'ennui, l'admiration, le beau temps qu'il faisait dehors, les reproches de ma conscience, la terrible sensation du grand nombre des grands artistes marchent avec moi.

Je me sens devenir affreusement sincère. Quelle fatigue, me dis-je, quelle barbarie! Tout ceci est inhumain. Tout ceci n'est point pur. C'est un paradoxe que ce rapprochement de merveilles indépendantes mais adverses, et même qui sont les plus ennemies l'une de l'autre, quand elles se ressemblent le plus. [...]

Comme le sens de la vue se trouve violenté par cet abus de l'espace que constitue une collection, ainsi l'intelligence n'est pas moins offensée par une étroite réunion d'œuvres importantes. Plus elles sont belles, plus elles ont des effets exceptionnels de l'ambition humaine, plus doivent-elles être distinctes. Elles sont des objets rares dont les auteurs auraient bien voulu qu'ils fussent uniques. *Ce tableau*, dit-on quelquefois, *TUE tous les autres autour de lui...*

Je crois bien que l'Égypte, ni la Chine, ni la Grèce, qui furent sages et raffinées, n'ont connu ce système de juxtaposer des productions qui se dévorent l'une l'autre. Elles ne rangeaient pas des unités de plaisir incompatibles sous des numéros matricules, et selon des principes abstraits.

Mais notre héritage est écrasant. [...] Nos trésors nous accablent et nous étourdissent. La nécessité de les concentrer dans une demeure en exagère l'effet stupéfiant et triste. Si vaste soit le palais, si apte, si bien ordonné soit-il, nous nous trouvons toujours un peu perdus et désolés dans ces galeries, seuls contre tant d'art. La production de ce millier d'heures que tant de maîtres ont consommées à dessiner et à peindre agit en quelques moments sur nos sens et sur notre esprit, et ces heures elles-mêmes furent des heures toutes chargées d'années de recherches, d'expérience, d'attention, de génie !... Nous devons fatalement succomber. Que faire? *Nous devenons superficiels.*

Ou bien, nous nous faisons érudits. En matière d'art, l'érudition est une sorte de défaite : elle éclaire ce qui n'est point le plus délicat, elle approfondit ce qui n'est point essentiel. Elle substitue ses hypothèses à la sensation, sa mémoire prodigieuse à la présence de la merveille ; et elle annexe au musée immense une bibliothèque illimitée. Vénus changée en document.

Texte 2 : Pierre BOURDIEU, Alain DARBEL, *L'amour de l'art – Les musées d'art européens et leur public*, 1969.

Qu'importe, dira-t-on, de savoir où et quand est né Van Gogh, qu'importent les péripéties de sa vie et les périodes de son œuvre; ce qui compte en définitive, pour les vrais amateurs, c'est le plaisir qu'ils ressentent devant un tableau de Van Gogh. Et n'est-ce pas là ce que la sociologie s'acharne précisément à ignorer par une sorte d'agnosticisme réducteur et désenchanteur ? En fait, le sociologue est toujours suspect (au nom d'une logique qui n'est pas la sienne mais celle de l'amateur) de contester l'authenticité et la sincérité du plaisir esthétique par cela seul qu'il en décrit les conditions d'existence. C'est que, comme tout amour, l'amour de l'art répugne à reconnaître ses origines et, aux conditions et aux conditionnements communs, il préfère, à tout prendre, les hasards singuliers qui se laissent toujours interpréter comme prédestination.

La conscience obscure de l'arbitraire des admirations hante l'expérience du plaisir esthétique : l'histoire du goût, individuel ou collectif, suffit à démentir la conviction que des objets aussi complexes que les œuvres de culture savante, produites selon des lois de construction qui se sont élaborées au cours d'une histoire relativement autonome, soient capables de susciter par leur vertu propre des préférences naturelles. Seule une autorité pédagogique peut briser le cercle du « besoin culturel » qui veut qu'une disposition durable et assidue à la pratique culturelle ne peut se constituer que par une pratique assidue et prolongée : les enfants des familles cultivées qui suivent leurs parents dans leurs visites des musées ou des expositions leur empruntent en quelque sorte leur disposition à la pratique, le temps d'acquiescer à leur tour la disposition à pratiquer qui naîtra d'une pratique arbitraire et d'abord arbitrairement imposée. C'est en effet en désignant et en consacrant certaines œuvres ou certains lieux (le musée aussi bien que l'église) comme dignes d'être fréquentés que les instances investies du pouvoir délégué d'imposer un arbitraire culturel, c'est-à-dire, dans le cas particulier, une certaine délimitation entre ce qui est digne ou indigne d'être admiré, aimé ou révérend, peuvent déterminer la fréquentation au terme de laquelle ces œuvres apparaîtront comme intrinsèquement ou, mieux, naturellement, dignes d'être admirées ou goûtées. Dans la mesure où elle produit une culture (*habitus*) qui n'est que l'intériorisation de l'arbitraire culturel, l'éducation familiale ou scolaire a pour effet de masquer de plus en plus complètement, par l'inculcation de l'arbitraire, l'arbitraire de l'inculcation. Le mythe d'un goût inné, qui ne devrait rien aux contraintes des apprentissages ou aux hasards des influences puisqu'il serait donné tout entier dès la naissance, n'est qu'une des expressions de l'illusion récurrente d'une nature cultivée qui préexisterait à l'éducation, illusion nécessairement inscrite dans l'éducation comme imposition d'un arbitraire capable d'imposer l'oubli de l'arbitraire des significations imposées et de la manière de les imposer. [...]

Si l'amour de l'art est bien la marque de l'élection séparant, comme par une barrière invisible et infranchissable, ceux qui en sont touchés de ceux qui n'ont pas reçu cette grâce, on comprend que les musées trahissent, dans les moindres détails de leur morphologie et de leur organisation, leur fonction véritable, qui est de renforcer chez les uns le sentiment de l'appartenance et chez les autres le sentiment de l'exclusion. Tout en ces lieux saints de l'art où la société bourgeoise dépose les reliques héritées d'un passé qui n'est pas le sien, palais anciens ou grandes demeures historiques auxquels le XIX^e siècle a ajouté des édifices imposants, bâtis souvent dans le style gréco-romain des sanctuaires civiques, concourt à indiquer que le monde de l'art s'oppose au monde de la vie quotidienne comme le sacré au profane : l'intouchabilité des objets, le silence religieux qui s'impose aux visiteurs, l'ascétisme puritain des équipements, toujours rares et peu confortables, le refus quasi-systématique de toute didactique, la solennité grandiose du décor et du decorum, colonnades, vastes galeries, plafonds peints, escaliers monumentaux... [...]

Le musée livre à tous, comme un héritage public, les monuments d'une splendeur passée, instruments de la glorification somptuaire des grands d'autrefois : libéralité factice, puisque l'entrée libre est aussi entrée facultative, réservée à ceux qui, dotés de la faculté de s'approprier les œuvres, ont le privilège d'user de cette liberté et qui se trouvent par là légitimés dans leur privilège, c'est-à-dire dans la propriété des moyens de s'approprier les biens culturels.

Sans événements et sans ouverture sur l'extérieur, point de salut. Fini l'époque des musées secrets comme des salons de collectionneurs où le temps semblait s'être arrêté. La palme, désormais, revient à ceux qui fonctionnent comme des centres culturels, proposant conférences, projections, colloques, concerts, et réunissant artistes contemporains, musiciens, philosophes, chercheurs... [...] Ils semblent adopter les méthodes du monde de l'entreprise, se dotent d'outils de gestion et de prospective, font appel à des professionnels du mécénat, de la communication, de la médiation culturelle.

Les recettes de communication seraient-elles désormais plus déterminantes que la qualité des collections ? Comment expliquer que les collections permanentes des musées de province restent si peu visitées, alors qu'elles recèlent des merveilles ? On peut admirer des Goya à Lille ou à Castres, des Manet à Nancy ou à Dijon, à Lyon encore des Corot comme s'il en pleuvait, mais qui le sait ? Allons-nous vers une « macdonaldisation des musées » ? Les responsables ne vont-ils pas trop loin dans cette recherche forcenée du « chiffre » ? Le sociologue et historien de l'art Bruno Nassim Abouddar se méfie des triomphes quantitatifs : « *La relation à la peinture ne peut être qu'individuelle et silencieuse, elle est incompatible avec la visite de groupe.* » Il craint même que cet afflux massif ne soit en passe de susciter chez les visiteurs une perception distraite, comme lorsqu'on découvre en déambulant l'architecture d'une ville, du coin de l'œil, en voyant sans regarder.

« *Point de vue élitiste, rétorque Claude Fourteau, ex-directrice du service des relations avec le public au Louvre. Le musée n'est pas réservé à ceux qui savent déjà. L'apprentissage se fait d'abord en traînant dans des salles, sans comprendre d'abord, puis, petit à petit, en se rapprochant des œuvres.* » Et de rappeler qu'au XIX^e siècle les classes populaires venaient au Louvre le dimanche. Les artisans du faubourg Saint-Antoine y puisaient un répertoire de formes, les soldats de Napoléon y admiraient le butin ramené des guerres. « *Même si beaucoup passaient à côté de "la grande émotion", quelque chose se passait là, une leçon esthétique, historique et morale. Et puis le musée avait une valeur symbolique : cette mise à disposition des collections pour tous, c'était une victoire de la République. Cette notion s'est un peu perdue. Et, en 1921, les entrées sont devenues payantes.* »

Pour cette experte en médiation culturelle, consultée dans le monde entier, il est donc possible de concilier la quantité de visiteurs avec la qualité de la visite. Il faut simplement s'en donner les moyens. « *Les musées n'ont pas assez planché sur la question de la transmission. On a essentiellement travaillé avec les scolaires. Mais la réflexion sur l'accueil des adultes ne remonte qu'à quelques années. Les visiteurs sont mal pris en charge. On continue à leur servir le même discours académique. Il faut exiger des guides une compétence pluridisciplinaire et une capacité de penser par soi-même.* »

« *Nous devons imaginer des accrochages plus pédagogiques, renchérit Didier Seles, administrateur du Louvre. Si les salles consacrées à l'Égypte sont si fréquentées, c'est aussi grâce à une présentation plus thématique qu'encyclopédique, qui permet au non-initié de s'y retrouver. L'antenne que nous allons ouvrir à Lens, une région défavorisée, va, de ce point de vue, nous permettre de tester des formules mieux adaptées à tous.* »

Jusqu'à présent, la démocratisation de la culture reste en panne. De récentes études menées par le ministère l'ont prouvé : lorsqu'il y a augmentation de la consommation culturelle, cela ne signifie pas élargissement du public, mais plus grande pratique des mêmes aficionados. Pour renverser la tendance, il faudra rivaliser d'audace et d'invention. Comme dit Claude Fourteau, « *plutôt que de remettre en cause la philosophie des Lumières, il faut admettre que son application ne s'est pas vraiment accomplie* ».



11 Avril 2007

CONCOURS PRISM

EPREUVE D'ANGLAIS

Coefficient 2

Durée : 1 h

CONCOURS PRISM

BARÈME

Réponse juste = 2 points

Réponse fausse = - 1 point

Pas de réponse = 0 point

Pour chaque question, donnez une seule réponse : a ou b ou c ou d

I – VOCABULAIRE

Cocher la bonne réponse sur la grille de réponses

- 1) Negotiations have _____ started and will continue until a solution is found.
 - a) still
 - b) already
 - c) yet
 - d) however

- 2) _____ people than expected have enrolled for the seminar.
 - a) Little
 - b) Less
 - c) Least
 - d) Fewer

- 3) After graduating with honours he _____ more money than any of his friends.
 - a) earned
 - b) won
 - c) took
 - d) gained

- 4) The new law to _____ smoking in public places has caused controversy, especially amongst tobacconists.
 - a) allow
 - b) permit
 - c) include
 - d) ban

- 5) The company headquarters are _____ the new industrial estate.
 - a) besides
 - b) near at
 - c) beside
 - d) next

- 6) The company had to work _____ in order to meet demand.
 - a) hardness
 - b) hard
 - c) hardly
 - d) hard up

- 7) The chauffeur went to the airport to _____ .
 - a) pick at them
 - b) pick on them
 - c) pick them up
 - d) pick them out

- 8) The secretary asked the caller to _____ for a few seconds.
- a) hang up
 - b) hang on
 - c) hangover
 - d) hangout
- 9) The bank decided to _____ the money as the business plan was convincing.
- a) lend
 - b) borrow
 - c) offer
 - d) propose
- 10) Mr Jones decided to give his personal assistant a(n) _____ end-of-year appraisal.
- a) open
 - b) dedicated
 - c) outstanding
 - d) keen
- 11) Tickets _____ like hot cakes for the Star Academy Tour.
- a) sales
 - b) sail
 - c) sell
 - d) for sale
- 12) Brussels politicians _____ admit that the diversity of languages is a logistical and expensive headache.
- a) difficulty
 - b) seldom
 - c) shortly
 - d) rare
- 13) Please could you give me _____ about this year's budget?
- a) information
 - b) informations
 - c) a word
 - d) notice
- 14) Although the presentation was _____ , it was far too long.
- a) interested
 - b) interestingly
 - c) interest
 - d) interesting
- 15) The _____ of workers arrive at work on time.
- a) most
 - b) more
 - c) major
 - d) majority

II – GRAMMAIRE

Cocher la bonne réponse sur la grille de réponses

- 1) I _____ him for six years.
 - a) know
 - b) have known
 - c) knew
 - d) have been knowing

- 2) He _____ work in telecommunications but now he works in marketing.
 - a) is used to

 - b) uses to

 - c) used to

 - d) is using to

- 3) They went _____ England last year.
 - a) to
 - b) in
 - c) at
 - d) on

- 4) John _____ that he couldn't attend the meeting.
 - a) told
 - b) spoke
 - c) talked
 - d) said

- 5) Our target this year is to reduce spending _____ two million pounds.
 - a) of

 - b) at

 - c) by

 - d) with

- 6) Reality shows on TV are becoming more and more popular. However, the winner relies _____ the public's votes.
- a) on
 - b) in
 - c) at
 - d) by
- 7) _____ they arrived the presentation had ended.
- a) By the time
 - b) Until
 - c) By that time
 - d) By then
- 8) What's his job?
- a) A manager
 - b) Manager
 - c) Manages
 - d) Management
- 9) Please bring my secretary and _____ up-to-date on any changes.
- a) us
 - b) she
 - c) I
 - d) me
- 10) The bill was just _____ 800 euros.
- a) under
 - b) inferior to
 - c) underneath
 - d) beneath
- 11) There was a national strike on the railways but I still arrived _____ .
- a) to time
 - b) on time
 - c) at time
 - d) by the time
- 12) I'd rather you _____ go so early as we have a report to finish.
- a) aren't to
 - b) didn't
 - c) do not
 - d) -

13) Do you prefer jazz _____ R&B ?

- a) rather to
- b) than
- c) than to
- d) to

14) Nobody came, did _____?

- a) they
- b) he
- c) she
- d) anybody

15) When our supplier _____ next week he will need to be informed about recent changes.

- a) is arriving
- b) will arrive
- c) arrives
- d) arrive

III - COMPREHENSION DE TEXTE

Lire le texte « One up for LVMH » et cocher la bonne réponse **sur la grille de réponses**.

Les extraits du texte sur lesquels portent les questions sont soulignés.

Bernard Arnault was beaming as he announced the establishment of the Louis Vuitton Foundation for Creation on October 2nd at the headquarters of Louis Vuitton Moët Hennessy (LVMH), his big luxury-goods conglomerate. Le cashflow is not enough, he declared. Frank Gehry, the architect who will design the building to house the company's collection of contemporary art and temporary exhibitions, called it a "heavenly assignment". And the mayor of Paris, Bertrand Delanoë, called it "a magnificent gift" for the city.

Mr Arnault's gesture will console Parisians after the loss of one of Europe's best collections of temporary art to Venice. Last year François Pinault, Mr Arnault's arch-rival and the former boss of PPR, another big luxury-goods group, abandoned his plan to build a museum for his personal art collection on an island in the River Seine on the outskirts of Paris, after a fight with local bureaucrats. He bought the Palazzo Grassi, a Venetian palace formerly owned by Italy's Fiat group, and moved part of his collection there instead.

Paris's loss is Mr Arnault's gain. Without Mr Pinault's museum the LVMH collection will shine more brightly in the intricate glass edifice resembling a cloud that Mr Gehry is planning to construct at the Jardin d'Acclimatation, a children's park on the northern edge of the Bois de Boulogne. Those who know the two billionaires' respective collections say that Mr Pinault's is richer and more interesting. Art dealers say he has a trained eye and deep knowledge of the market. "A comparison with other initiatives is not pertinent." said Mr Arnault sourly when asked about the failed Pinault plan for Paris.

The rivalry between the two men has become the French equivalent of the epic fight between Aristotle Onassis and Stavros Niarchos, two Greek shipping tycoons. It began in luxury goods with sparring over the takeover of Gucci, an Italian luxury-goods firm, at the beginning of the decade. Mr Pinault won that scrap when LVMH grudgingly sold its minority stake in the firm, albeit at a handsome profit.

Their competition continued in the world of commercial art. After Mr Pinault bought Christie's, a British fine-art auction house, in 1998, Mr Arnault tried to buy Sotheby's, another big auction house. When he failed, he took over Phillips, a smaller auction house, with the aim of breaking the duopoly of Sotheby's and Christie's at the top of the market. Phillips bought market share, mainly by giving sellers lavish guarantees, promises to buy items at pre-agreed prices if the bidding failed to go high enough. The strategy was successful, but very costly. After losing millions, Mr Arnault sold out of Phillips, though he still owns L'Etude Tajan, the biggest French auction house.

Over the past few years the two men seemed to have agreed on a truce in the luxury-goods business, though LVMH continues its litigation against Morgan Stanley, an American investment bank, over its allegedly favourable treatment of PPR. LVMH claims that between 1999 and 2002, Morgan Stanley was deliberately unfair to LVMH in its equity research.

The reason, it says, is that Gucci was one of Morgan's best investment-banking clients, so making LVMH look bad was good for Gucci. Morgan Stanley, which denies Mr Arnault's accusation, helped to take Gucci public in 1995 and then helped it to fend off the takeover bid by LVMH in 1999.

Even so, the ceasefire may not last. PPR recently sold Printemps, a chain of department stores. It is rumoured to be about to sell FNAC, a books and consumer-electronics retailer, and possibly Conforama, a furniture retailer, and Redcats, an American mail-order business. This could herald

PPR's transformation from a luxury-and-retail conglomerate into a pure luxury group. Margins are more attractive in the luxury-goods business: LVMH's profits were up 46% in the first half of this year compared with the same period last year, whereas PPR's profits rose by 14.4%.

If PPR were to challenge LVMH more directly, the result would be further tussles over the few remaining independent luxury-goods firms. Armani, Chanel and Hermès are the most coveted, and Armani is the likeliest prey because Giorgio Armani, its boss, is 72 and does not have children or a designated successor. A bidding war between the rivalrous Mr Pinault and Mr Arnault would guarantee Mr Armani a very comfortable retirement indeed.

Financial Times

Questions

- 1) One up for LVMH
 - a) The company “One up” has been taken over by LVMH.
 - b) One of LVMH’s shares has risen.
 - c) LVMH is for the time being leading PPR.
 - d) LVMH has been insulted by PPR.

- 2) beaming
 - a) smiling
 - b) scowling
 - c) laughing
 - d) joking

- 3) Le cashflow is not enough
 - a) There is already a foundation, Le cashflow, but it is too small.
 - b) There are other things in life just as important as cashflow.
 - c) Bernard Arnault is not earning enough money.
 - d) The new Foundation has not got enough money.

- 4) after.... bureaucrats
 - a) after attacking and wounding local bureaucrats.
 - b) After a fight with office workers on the island.
 - c) After local bureaucrats fought with each other.
 - d) After a dispute with local bureaucrats.

- 5) Without edifice
 - a) the collection will be more visible because the building will be made of glass.
 - b) the collection will have greater success because it will not have to compete with the Pinault museum.
 - c) The collection will be housed in a glass edifice located outside Mr Pinault’s museum.
 - d) The Pinault museum will move into the glass building.

- 6) “A comparison pertinent”
 - a) “Don’t compare this edifice with other buildings in the Jardin d’ Acclimatation”.
 - b) “Don’t compare my initiative with other people’s”.
 - c) “Don’t compare my collection with Pinault’s”.
 - d) “Unlike Mr Pinault’s, my collection will be in Paris”.

- 7) scrap
 - a) discarded luxury goods
 - b) battle
 - c) piece of the conglomerate
 - d) metal goods business

- 8) albeit
- a) but not
 - b) altogether
 - c) although
 - d) always
- 9) Their art
- a) They continued to be rivals in the field of commercial art.
 - b) Their commercial art prices continued to be competitive.
 - c) They continued organizing competitions in the art of commerce.
 - d) Their commercial art competitions continued throughout the world.
- 10) auction house
- a) house sale
 - b) energetic company
 - c) company selling items to the highest bidder
 - d) company increasing in size
- 11) lavish
- a) unrealistic
 - b) foolish
 - c) very generous
 - d) inadequate
- 12) Mr Arnault sold..... Phillips
- a) sold his holding in Phillips
 - b) sold goods in Phillips offices
 - c) had no more Phillips goods left to sell
 - d) sold Phillips goods at low prices
- 13) to fend off
- a) to repel
 - b) to defend
 - c) to encourage
 - d) to arrange
- 14) This.... group
- a) The PPR group could in the future sell only downmarket products.
 - b) The PPR group could in the future sell both upmarket and downmarket products.
 - c) The PPR group could in the future sell only upmarket products.
 - d) The PPR group could in the future sell only downmarket products at retail outlets.
- 15) tussles
- a) losses
 - b) speculations
 - c) struggles
 - d) scandals

CONCOURS PRISM 2007

11 Avril 2007

EPREUVE D'ANGLAIS

N° de candidat :

GRILLE DE REPONSES

Feuille à détacher et à nous remettre à la fin de l'épreuve

I – VOCABULARY

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

II – GRAMMAR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

III – COMPREHENSION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

CONCOURS PRISM 2007

11 Avril 2007

EPREUVE D'ANGLAIS

N° de candidat :

GRILLE DE CORRECTION

Feuille à détacher et à nous remettre à la fin de l'épreuve

I – VOCABULARY

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

II - GRAMMAR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

III - COMPREHENSION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															



11 Avril 2007

CONCOURS PRISM

EPREUVE D'ALLEMAND

Coefficient 2

Durée : 1 h

BARÈME

Réponse juste = 2 points

Réponse fausse = - 1 point

Pas de réponse = 0 point

Pour chaque question, donnez une seule réponse : a ou b ou c ou d

I. Compréhension de texte

Spielerisch zur Höchstleistung Alternativschulen in Deutschland

**Arabisch ab der ersten Klasse, das Schulfach „Entdecken“ und Schachkurse für Hochbegabte : Mit privaten Kreativitätsschulen will ein ostdeutsches Professorenpaar die Manager und Ingenieure von morgen heranziehen.
Die Eltern sind begeistert.**

Die Grundschüler der Klasse 1d rechnen um die Wette. Auf Englisch : „Ten minus two?“, fragt die Lehrerin. „Thamania“, ruft Max. Seine Mitschüler lachen. „Mensch Max, das war doch Arabisch ...“, korrigiert Annika Wiedensohler ihren Sitznachbarn. Der schiebt seine Brille zurecht und grinst. „Ach, ja stimmt. ich meine natürlich eight.“ Die anderen Erstklässler nicken. Aus eigener Erfahrung wissen sie, dass die fremden Wörter im Kopf schon mal durcheinander geraten können.

Eine Etage höher experimentieren die Schüler mit Gewichten. Das Fach heißt „Entdecken, Erfinden, Erforschen“, kurz EEE. „Die Kinder sollen naturwissenschaftliche Gesetzmäßigkeiten erkennen und verstehen“, erklärt Lehrer Steffen Einkenel. In seinem schwarzen Outfit und mit der sorgsam rasierten Glatze und dem Kinnbärtchen könnte der 34-jährige auch Galerist sein.

In der Schule im Leipziger Nordosten wird Arabisch und Englisch ab der ersten Klasse unterrichtet, Französisch ab der dritten. EEE, dazu Theaterspielen und Schach, Tanz, Kreatives Schreiben und der Umgang mit dem PC – an der BIP-Kreativitätsschule gehört das ganz selbstverständlich zum Lehrplan. Wobei BIP so viel heißt wie Begabung, Intelligenz, Persönlichkeit.

Mit jedem der Fächer verbinden die Schulgründer Hans-Georg Mehlhorn, 66, und Gerlinde Mehlhorn, 63, ein Ziel : Schach und Informatik sollen das strategische Denken lehren, Tanz und Musizieren die Sinne aktivieren, die Beschäftigung mit den arabischen Schriftzeichen die Zusammenarbeit der Hirnhälften stimulieren. Die Mehlhorns hoffen, dass die Absolventen später etwa als kreativ denkende Ingenieure oder Manager die Gesellschaft voranbringen.

Bereits zu DDR-Zeiten hatte sich das Ehepaar mit den Themen Begabung und Kreativität befasst. Die beiden entwickelten ein Lehr-Konzept und probierten es zwischen 1988 und 1993 in Leipziger Kindergärten und Grundschulen aus. Mit großem Erfolg : Die Kinder, die durchgehend gefördert worden waren, erwiesen sich in Tests als erheblich leistungsfähiger, intelligenter und kreativer als die der Vergleichsgruppen – völlig unabhängig von der sozialen Herkunft.

Das Konzept der Mehlhorns scheint aufzugehen. Die Erfolge der BIP-Schulen sind auffällig. Rund 90% der Viertklässler der Grundschulen erhalten eine Empfehlung für das Gymnasium, überdurchschnittlich viele werden als hochbegabt eingestuft. Und bei Leistungsvergleichen mit normalen Schulen schneiden die BIP-Schulen stets deutlich besser ab. Obwohl die Elternschaft sozial gemischt ist, vom Top-Manager und der Professorin bis zum Bäckermeister und der Krankenschwester.

Cochez la bonne réponse *sur la grille de réponses*.

1. BIP bedeutet
 - a. Bürger, Internationalität, Pädagogik.
 - b. Begabung, Intelligenz, Persönlichkeit.
 - c. Begabung, Immigration, Pädagogik.
 - d. Biologie, Internationalität, Politik.

2. Die BIP-Schule befindet sich in
 - a. Berlin.
 - b. Hamburg.
 - c. Bonn.
 - d. Leipzig.

3. Diese Schule wird geleitet von einem
 - a. Professorenehepaar.
 - b. Managerehepaar.
 - c. Ingenieurehepaar.
 - d. Künstlerehepaar.

4. Die Kinder lernen in der 1. Klasse
 - a. eine Sprache.
 - b. drei Sprachen.
 - c. keine Sprache.
 - d. zwei Sprachen.

5. Die BIP-Schule bietet ... , um strategisches Denken zu lernen.
 - a. Informatik und Mathematik
 - b. Informatik und Schach
 - c. Informatik und Denkspiele
 - d. Informatik und Strategiespiele

6. Die BIP-Schule hat ... Erfolg bei den Eltern.
 - a. großen
 - b. keinen
 - c. mittleren
 - d. fast keinen

7. Die Absolventen der Kreativitätsschule sollen später ... werden.
 - a. Lehrer und Ärzte
 - b. Manager und Ingenieure
 - c. Ingenieure und Unternehmer
 - d. Manager und Anwälte

8. Die Schulgründer haben sich schon in ... mit Begabung und Kreativität befasst.
 - a. Westdeutschland
 - b. Polen
 - c. Dänemark
 - d. Ostdeutschland

9. Die beiden Schulgründer entwickelten ein
 - a. Schul-Konzept
 - b. Arbeits-Konzept
 - c. Lehr-Konzept
 - d. Unterrichts-Konzept

10. Dieses Konzept wurde zwischen getestet.
 - a. 1988 und 1993
 - b. 1989 und 1991
 - c. 1990 und 1996
 - d. 1978 und 1988

11. Diese Tests wurden in Leipziger ... gemacht.
 - a. Gymnasien und Realschulen
 - b. Hauptschulen und Realschulen
 - c. Kinderkrippen und Kindergärten
 - d. Kindergärten und Grundschulen

12. Die Anzahl der Kinder, die nach der BIP-Schule auf ein Gymnasium können, beträgt
 - a. 89%.
 - b. 87%.
 - c. 90%.
 - d. 96%.

13. Die Kinder kommen aus einem
 - a. sozial gemischten Niveau.
 - b. Akademikerniveau.
 - c. sozial niedrigen Niveau.
 - d. sozial hohen Niveau.

14. Die Erfolge der BIP-Schule sind
 - a. Auffällig.
 - b. Unauffällig.
 - c. Enorm.
 - d. Gering.

15. Die Tests der Mehlhorns zeigten, dass die Kinder der Kreativitätsschulen ... sind.
 - a. erheblich schneller
 - b. erheblich schlechter
 - c. erheblich leistungsfähiger
 - d. erheblich langsamer

II. Vocabulaire

Cochez la bonne réponse *sur la grille de réponses*.

1. ... kommt dein Deutschlehrer ? – Aus der Schweiz.
 - a. wovon
 - b. woraus
 - c. woher
 - d. wo

2. In der Schule nicht geraucht werden. Es ist verboten.
 - a. soll
 - b. kann
 - c. muss
 - d. darf

3. Ich glaube, ... er am Samstag kommt.
 - a. ob
 - b. wenn
 - c. dass
 - d. wie

4. Dieses Jahr ... die Franzosen einen neuen Präsidenten.
 - a. suchen
 - b. wollen
 - c. verlangen
 - d. wählen

5. Berlin ist die ... Deutschlands.
 - a. schönste Stadt
 - b. hauptstadt
 - c. zweitgrößte Stadt
 - d. interessanteste Stadt

6. Die Studenten müssen jedes Jahr eine Prüfung
 - a. sehen.
 - b. verfassen.
 - c. bestehen.
 - d. erkennen.

7. In den ... fährt sie nach München.
 - a. Urlaub
 - b. Wochenende
 - c. freien Tagen
 - d. Ferien

8. Nach dem Frühling und vor dem Herbst kommt der
 - a. Sonntag.
 - b. Sommer.
 - c. Winter.
 - d. Morgen.

9. Im April feiert man in Deutschland
- Weihnachten.
 - Nikolaustag.
 - Ostern.
 - Erntedankfest.
10. Am Ende des Gymnasiums machen die Schüler
- die Reifeprüfung.
 - die mittlere Reife.
 - den Hauptschulabschluss.
 - das Abitur.
11. In Deutschland gibt es 16
- Städte.
 - Departements.
 - Länder.
 - Regionen.
12. Letztes Jahr organisierte Deutschland
- die Skiweltmeisterschaften.
 - die Olympischen Spiele.
 - die Radeuropameisterschaften.
 - die Fußballweltmeisterschaft.
13. Samstag und Sonntag sind
- das Wochenende.
 - das Ende der Woche.
 - der Anfang der Woche.
 - die Mitte der Woche.
14. Franz Kafka ist ein großer
- Unternehmer.
 - Professor.
 - Schriftsteller.
 - Dichter.
15. Im Sommer fliege ich
- nach USA.
 - zu den USA.
 - in die USA.
 - bis die USA.

III. Grammaire

Cochez la bonne réponse *sur la grille de réponses*.

1. ... Restaurant meinen Sie ? – Das chinesische.
 - a. welcher
 - b. welche
 - c. welches
 - d. was

2. Jedesmal, ... sie nach Berlin reiste, besuchte sie ihre Freundin.
 - a. als
 - b. da
 - c. wenn
 - d. obwohl

3. Ich mag Deutsch ... als Englisch.
 - a. besser
 - b. gut
 - c. so
 - d. mehr

4. Gut... Wein muss nicht teuer sein.
 - a. –er
 - b. –es
 - c. –e
 - d. –

5. Ich gehe ... Park spazieren.
 - a. im
 - b. in dem
 - c. in
 - d. der

6. Guten Tag, Herr Schmidt. Wie geht es ... ?
 - a. euch
 - b. uns
 - c. sie
 - d. Ihnen

7. Wenn ich im Lotto gewinnen ..., ginge ich jeden Tag ins Restaurant.
 - a. würde
 - b. wäre
 - c. hätte
 - d. wurde

8. Er spricht Deutsch und ... sogar auch Chinesisch !
 - a. kann
 - b. weiß
 - c. darf
 - d. muss

9. Stuttgart ist bekannt ... seine schönen Autos.
- bei
 - aus
 - wegen
 - für
10. Hast du schon den deutschen Wein ... ?
- probiert
 - probierst
 - ausprobiert
 - probieren
11. Köln liegt ... Rhein.
- im
 - am
 - neben dem
 - hinter dem
12. ... sie gestern nach Hause kam, klingelte das Telefon.
- Wenn
 - Obwohl
 - Da
 - Als
13. Nach dem Konsum von Alkohol ... man nicht Auto fahren.
- darf
 - soll
 - muss
 - kann
14. Dieser Ball gehört ... Schwester.
- mein
 - meiner
 - meines
 - unser
15. Gestern ... er operiert.
- ist
 - war
 - hat
 - wurde

CONCOURS PRISM

Session 14 mars 2007

EPREUVE D'ALLEMAND

N° Candidat : ___ - _____ - ___ - ____

GRILLE DE REPONSES

Feuille à détacher et à nous remettre à la fin de l'épreuve

I. COMPREHENSION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

II. VOCABULAIRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

III. GRAMMAIRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

CONCOURS PRISM

Session 14 mars 2007

EPREUVE D'ALLEMAND

N° Candidat : ___ - ___ - ___ - ___

GRILLE DE CORRECTION

I. COMPREHENSION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

II. VOCABULAIRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

III. GRAMMAIRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															



11 Avril 2007

CONCOURS PRISM

EPREUVE D'ESPAGNOL

Coefficient 2

Durée : 1 heure

CONCOURS PRISM

BARÈME

Réponse juste = 2 points

Réponse fausse = - 1 point

Pas de réponse = 0 point

Pour chaque question, donnez une seule réponse : a ou b ou c ou d

I. COMPRENSION

Lee detenidamente el texto y contesta a las preguntas con la respuesta correcta

Santander la más bella del Cantábrico

Santander recibe al verano con los brazos abiertos, aprovechando el buen clima para mostrarse más activa que nunca. La vida cultural se reactiva con dos eventos de gran importancia: los Cursos de Verano de la Universidad Internacional Menéndez Pelayo y el Festival Internacional de Música y Danza, que hacen que la ciudad se llene de gente amante del arte y la cultura dispuesta a pasear y a disfrutar de esta ciudad de porte aristocrático, que ostenta con orgullo el haber sido y ser una de las ciudades de vacaciones con más porte y estilo. Como lo demuestra la celebración en julio de los populares Baños de Ola, que recuerdan los tiempos de finales del XIX y principios del XX en los que la monarquía y la aristocracia eligieron esta elegante ciudad como lugar de vacaciones.

Santander es una ciudad que mira al mar, protegida por un puerto natural que le permite enroscarse en su bahía, como siempre lo ha hecho desde los primeros tiempos prehistóricos o en la época en la que la minería romana se desarrolló en la zona. Su carácter de ciudad portuaria se enriquece con sus magníficas playas, hasta doce, que se encuentran entre las mejores de España, y gran parte de la vida de la ciudad se desarrolla en la zona costera, en el Paseo Marítimo, donde se encuentran tanto el puerto pesquero como la estación marítima o el animado puerto de recreo Puerto Chico. En esta zona destacan edificios como el Club Marítimo, que con su forma de barco permanentemente anclado sigue siendo uno de los puntos de encuentro de la sociedad santanderina.

El casco histórico de Santander se abre junto al mar extendiéndose desde el puerto hacia el interior con una sucesión de casas señoriales y agradables avenidas, herederas de la casi total reconstrucción que tuvo que realizarse en Santander tras los estragos que causó la Guerra Civil y el terrible incendio que se produjo en 1941.

Cocher la bonne réponse sur la grille de réponses

- 1 - La ciudad de Santander recibe al verano
 - a) con alegría
 - b) sin darse cuenta
 - c) normalmente
 - d) con miedo

- 2 - La ciudad suele aprovechar el buen tiempo para
 - a) descansar
 - b) disminuir su actividad
 - c) desarrollar su actividad
 - d) mostrarse inactiva

- 3 - La ciudad de Santander recibe dos eventos culturales que permiten a la ciudad
 - a) encerrarse
 - b) activarse
 - c) cultivarse
 - d) olvidarse

- 4 - Los dos acontecimientos culturales hacen que Santander
 - a) aproveche el tiempo
 - b) reciba la felicidad
 - c) se llene de aficionados
 - d) se cierre

- 5 - Los Cursos de verano y el Festival de Danza son los acontecimientos culturales
 - a) más importantes
 - b) más famosos
 - c) más esenciales
 - d) más conocidos

- 6 - La ciudad de Santander es famosa por su
 - a) originalidad
 - b) clima
 - c) imagen
 - d) playa

- 7 - En el siglo XX, la ciudad de Santander fue el lugar privilegiado de los
 - a) intelectuales
 - b) aristócratas
 - c) pobres
 - d) hombres

- 8 - Muchas personas eligieron esta ciudad para
 - a) descansar
 - b) aprovechar el clima
 - c) pasar las vacaciones
 - d) pasearse

- 9 - La ciudad de Santander desarrolla principalmente su actividad
- a) cerca del mar
 - b) lejos del mar
 - c) cerca de las montañas
 - d) lejos de los montes
- 10 - La sociedad santanderina suele encontrarse
- a) en el casco histórico
 - b) en el centro
 - c) en la costa
 - d) en la montaña
- 11 - Santander parece ser la ciudad más
- a) famosa del Cantábrico
 - b) bonita del Cantábrico
 - c) conocida
 - d) cultural
- 12 - El casco histórico de Santander ofrece
- a) un puerto
 - b) una gran arquitectura
 - c) unas calles largas
 - d) un barco anclado
- 13 - La ciudad de Santander es una ciudad protegida por
- a) un barco
 - b) una costa larga
 - c) un puerto
 - d) una gran avenida
- 14 - La ciudad de Santander vivió dos acontecimientos terribles y fue reconstruída
- a) totalmente
 - b) casi totalmente
 - c) muy poco
 - d) naturalmente
- 15 - Los Baños de Ola se celebran durante
- a) el invierno
 - b) el verano
 - c) el otoño
 - d) la primavera

II. GRAMATICA

1 - Pedro cortó la leña con.....hacha afilada.

- a) un
- b) unos
- c) una
- d) unas

2 - Me casaré.....veinte.

- a) al
- b) a los
- c) a las
- d) a la

3 - Mi último coche era.....PEUGEOT.

- a) una
- b) uno
- c) un
- d) unos

4 - Se sentía cada vez más furioso al verla. El infinitivo de “sentía” es :

- a) sentar
- b) situar
- c) sentir
- d) citar

5 - Los estudiantes tradu.....bien el texto.

- a) cieron
- b) jesen
- c) jeran
- d) jeron

6 - Voy a casa, me baño y como;a las dos.

- a) salís
- b) salió
- c) salgo
- d) saldrá

7 - Llegué al hotel, pero nodormir con el ruido.

- a) quiso
- b) pudo
- c) podrá
- d) pude

8 - ¿ No fue lo que dijiste.....ayer ?

- a) ti
- b) te
- c) tú
- d) tu

9 - No debes pensar más en.....

- a) mí
- b) tú
- c) mí
- d) sí

10 - Este bolso.....regalé.....para su cumpleaños

- a) te lo/ tu
- b) se lo/ tu
- c) se lo/ yo
- d) le lo/ yo

11 - ¿ Quieres que te cuente la película ? - Sí.....

- a) cuéntela
- b) cuénteselo
- c) cuéntamela
- d) cuéntamelo

12 - Le dijo de repente : “Saldré sin.....”

- a) ti
- b) tú
- c) con tigo
- d) tu

13 - ¿ Qué van a comer.....?

- a) tú y yo
- b) vosotros
- c) ustedes
- d) nosotros

14 - Tú, ven conmigo ypaciencia.

- a) tenga
- b) tened
- c) ten
- d) tienes

15 - “Vendré”, “veré” venceré” serán al pretérito indefinido, primera persona del singular

- a) Vine/vio/vencí
- b) Vine/vi/vencí
- c) Vino/vio/venció
- d) Vine/vi/venció

III. VOCABULARIO

1 - *Tener una avería* significa :

- a) estar cansado
- b) estar estropeado
- c) estar disgustado
- d) estar malo

2 - La palabra *sólo* significa :

- a) solamente
- b) sin nadie
- c) seguramente
- d) por cierto

3 - Traduzca *Où vas-tu ?*

- a) ¿ Dónde vas ?
- b) ¿ Adónde vas ?
- c) ¿ Dónde se vas?
- d) ¿ Adónde se va?

4 - La palabra *criar* significa :

- a) gritar
- b) educar
- c) borrar
- d) deslumbrar

5 - La palabra *atender* significa :

- a) ocuparse de
- b) esperar
- c) tender
- d) aprender

6 - *Me duele la barriga* significa :

- a) Me duelen los pies
- b) Me duele la cabeza
- c) Me duele el vientre
- d) No me duele nada

7 - La gente *charla* significa :

- a) La gente se mira
- b) La gente discute
- c) La gente habla
- d) La gente grita

8 - *Son las dos en punto* significa :

- a) Son casi las dos
- b) Son más de las dos
- c) Son menos de las dos
- d) Son las precisas exactas

9 - El verbo *agradecer* significa :

- a) tener agradecimiento
- b) agradar
- c) agradecer
- d) agramar

10 - *Estar de pie* significa :

- a) Estar sentado
- b) Estar cubierto
- c) Descalzarse
- d) Estar en pie

11 - ¿ Qué significa *un cacharro* ?

- a) un perrito
- b) un recipiente
- c) un vendedor
- d) una fruta

12 - ¿ Qué significa *bastante* ?

- a) demasiado
- b) mucho
- c) suficientemente
- d) sumariamente

13 - ¿ Qué significa *perseverar* ?

- a) persistir
- b) soñar
- c) personalizar
- d) personificar

14 - *Escondarse* significa :

- a) Reflejarse
- b) Distraerse
- c) Ocultarse
- d) Ocasionar

15 - *Sumar* significa :

- a) adicionar
- b) quitar
- c) multiplicar
- d) dividir

CONCOURS PRISM

11 avril 2007

EPREUVE D'ESPAGNOL

N° Candidat : ____ - _____ - ____ - ____

GRILLE DE REPONSES

Feuille à détacher et à nous remettre à la fin de l'épreuve

I. COMPRENSION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

II. GRAMATICA

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

III. VOCABULARIO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

CONCOURS PRISM

11 avril 2007

EPREUVE D'ESPAGNOL

N° Candidat : ____ - _____ - ____ - ____

GRILLE DE CORRECTION

I. COMPRENSION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

II. GRAMATICA

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															

III. VOCABULARIO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A															
B															
C															
D															



11 avril 2007

CONCOURS PRISM

EPREUVE D'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

Coefficient 2

Durée : 1 h 30

CONCOURS PRISM

BARÈME

Réponse juste = 2 points

Réponse fausse = - 1 point

Pas de réponse = 0 point

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé

Le candidat choisit 40 questions à traiter parmi les 50 proposées.

Pour chaque question, donnez une seule réponse : a ou b ou c ou d

Cocher la bonne réponse *sur la grille de réponses*

1- Quel agrégat mesure la pauvreté relative d'un pays ?

- a- L'IPH
- b- Le PIB
- c- Le PNB
- d- Le RNDB

2- Quel livre a écrit Keynes ?

- a- Le Capital
- b- La Théorie Générale
- c- Monnaie et intérêt
- d- Economie Internationale

3- Quelle valeur n'est pas une fonction de production ?

- a- Le travail
- b- Le capital
- c- La terre
- d- L'innovation

4- Qu'est-ce qui n'est pas une fonction de la monnaie ?

- a- Instrument d'échange
- b- Réserve des valeurs
- c- Valeur des biens et services
- d- Instrument de compte

5- Au sens économique du terme, qu'est-ce que l'investissement pour les ménages ?

- a- Les actions
- b- Les obligations
- c- Les placements financiers
- d- L'immobilier

6- Quel terme désigne les valeurs industrielles américaines ?

- a- Le Dow Jones
- b- Le Nikkei
- c- Le Nasdaq
- d- Le CAC 40

7- La demande de différence est une théorie de :

- a- Vernon
- b- Lassudrie Duchêne
- c- Samuelson
- d- Keynes

8- Qui est le président de la FED ?

- a- Greenspan
- b- Bush
- c- Bernanke
- d- Clinton

9- Qui fut premier ministre en France en 1995 ?

- a- Chirac
- b- Delors
- c- Juppé
- d- Fabius

10- Quel est le montant approximatif de la dette publique en France en 2006 et en Euros?

- a- 15 Milliards
- b- 150 Millions
- c- 1200 Milliards
- d- 80 Milliards

11- Quelle est la proportion de salariés en France en 2006 ?

- a- 10%
- b- 25%
- c- 50%
- d- 90%

12- Quel niveau de déficit budgétaire est autorisé par les critères Européens, en % du PIB ?

- a- 10%
- b- 25%
- c- 3%
- d- 9%

13- Lula Da Silva est président de quel pays ?

- a- Le Venezuela
- b- Le Brésil
- c- Le Portugal
- d- Les Canaries

14- Combien la terre compte t-elle d'habitants ?

- a- 1 Milliard
- b- 4 Milliards
- c- 6 Milliards
- d- 12 Milliards

15- Combien y a t-il approximativement d'hommes dans la population active en France en % du total?

- a- 20%
- b- 35%
- c- 50%
- d- 75%

16- En moyenne, combien les couples français ont-ils d'enfants ?

- a- 1,3
- b- 1,5
- c- 1,9
- d- 2,1

17- Quel terme ne désigne pas une forme de monnaie ?

- a- Fiduciaire
- b- Scripturale
- c- Financière
- d- Divisionnaire

18- Laquelle de ces sociétés est française ?

- a- Unilever
- b- Vivendi
- c- Wal Mart
- d- Google

19- Quelle est la part approximative de l'industrie dans le PIB français ?

- a- 3%
- b- 5%
- c- 20%
- d- 50%

20- Combien d'heures supplémentaires peut on légalement faire en France ?

- a- 35
- b- 4
- c- 12
- d- 2

21- Quels sont les derniers pays à avoir été admis dans l'UE ?

- a- Pologne et Slovaquie
- b- Slovaquie et Croatie
- c- Malte et Chypre
- d- Bulgarie et Roumanie

22- Quel pays ne fait pas partie de l'UE ?

- a- La Bulgarie
- b- L'Ukraine
- c- La Slovaquie
- d- La République tchèque

23- En quelle année Nixon a-t-il stoppé la convertibilité du dollar en or ?

- a- 1960
- b- 1963
- c- 1971
- d- 1980

24- Quel type de rapprochement d'entreprise n'est pas une « concentration » ?

- a- Fusion-acquisition
- b- Apport partiel d'actif
- c- Fusion oligopole
- d- Fusion scission

25- Qu'est ce qu'une production non marchande ?

- a- Une production boursière
- b- Une production liée aux profits
- c- Une production immatérielle
- d- Une production de services publics

26- Quelle science étudie les grands agrégats de l'économie ?

- a- La micro-économie
- b- L'économie internationale
- c- L'économie solidaire
- d- La macro-économie

27- Quel terme ne désigne pas un contrat de travail ?

- a- CDD
- b- CDI
- c- CDE
- d- CNE

28- Quel économiste a créé « le cycle de vie du produit » ?

- a- Vernon
- b- Smith
- c- Ricardo
- d- Simon

29- Quel sigle représente les Investissements de stock des entreprises vers l'extérieur ?

- a- FMN
- b- IDE
- c- ISE
- d- ISM

30- Quel agrégat monétaire représente les moyens de paiement ?

- a- M1
- b- M2
- c- M3
- d- M4

31- Quel type d'Investissement n'existe pas ?

- a- de capacité
- b- de productivité
- c- de spécialité
- d- de rationalisme

32- Le PIB est la somme des valeurs ajoutées plus... :

- a- la TVA
- b- l'IRPP
- c- les taxes locales
- d- les valeurs mobilières

33- Quel industriel a appliqué les théories de Taylor ?

- a- Renault
- b- Ford
- c- Nissan
- d- Volvo

34- Quelle marque automobile dégage le plus de bénéfice par unité produite ?

- a- Toyota
- b- Renault
- c- Porsche
- d- GM

35- Qui est le président du Venezuela ?

- a- Chavez
- b- Moreno
- c- Da Silva
- d- Gutierrez

36- Qui fut surnommé « le meilleur économiste de France » ?

- a- Mer
- b- Barre
- c- Juppé
- d- Breton

37- Quelle équation représente la théorie quantitative de la monnaie ?

- a- $MM = QM$
- b- $MM = PM/QM$
- c- $IS = LM$
- d- $MV = PT$

38- Quel sigle représente les plus petites entreprises françaises ?

- a- PME
- b- PMI
- c- FMN
- d- TPE

39- Qu'est ce que la PPA ?

- a- Pauvreté Paupérisation et Analphabétisme
- b- Plan Populaire d'Actionnariat
- c- Plan Professionnel Agricole
- d- Parité Pouvoir d'Achat

40- Combien de pays y a-t-il dans l'UE ?

- a- 12
- b- 15
- c- 25
- d- 27

41- Quel terme ne désigne pas une monnaie ?

- a- Le Yuan
- b- Le Yen
- c- Le Liard
- d- Le Sekel

42- Quel est le premier secteur d'activité du tertiaire ?

- a- Les biens manufacturés
- b- Le textile
- c- Le tourisme
- d- Les services bancaires

43- Quel organisme économique regroupe les pays d'Amérique du Sud ?

- a- CDAO
- b- SAC
- c- L'Union Andine
- d- Le Mercosur

44- Quel est environ le taux d'épargne des français ?

- a- 2%
- b- 5%
- c- 14%
- d- 30%

45- Quel est environ le taux de croissance en France en 2006 ?

- a- 0,5%
- b- 2%
- c- 5%
- d- 9,9%

46- Quel est le premier partenaire commercial de la France ?

- a- Les USA
- b- L'Allemagne
- c- Le Royaume Uni
- d- Le Japon

47- Quel est le premier club de football français a être introduit en bourse ?

- a- Le PSG
- b- L'OM
- c- Lyon
- d- Lille

48- Quel pourcentage approximatif d'investisseurs étrangers détient les valeurs de la bourse de Paris ?

- a- 5%
- b- 20%
- c- 60%
- d- 80%

49- Qui a pris la tête du groupe Peugeot en 2007 ?

- a- Streiff
- b- Breton
- c- Zacharias
- d- Messier

50- Quel pays possède les plus grandes réserves de pétrole au monde ?

- a- La Russie
- b- L'Arabie Saoudite
- c- L'Iran
- d- L'Irak

CONCOURS PRISM

Session du 11 avril 2007

EPREUVE D'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

N° Candidat : ____ - ____ - ____ - ____

Feuille à détacher et à nous remettre à la fin de l'épreuve

GRILLE DE REPONSES

Le candidat choisit 40 questions parmi les 50 proposées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
A																					
B																					
C																					
D																					

	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	
A																					
B																					
C																					
D																					

	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
A										
B										
C										
D										

CONCOURS PRISM

Session du 11 avril 2007

EPREUVE D'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

N° Candidat : ____ - ____ - ____ - ____

GRILLE DE CORRECTION

Le candidat choisit 40 questions parmi les 50 proposées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
A																				
B																				
C																				
D																				

	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
A																				
B																				
C																				
D																				

	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
A										
B										
C										
D										



CONCOURS PRISM

Avril 2007

ENTRETIEN DYNAMIQUE DE GROUPE

Coefficient 4

Durée : 45 min

Le cas Albert Smith

Albert Smith est ouvrier sur une chaîne d'emballage de produits finis au sein de l'entreprise TORTORUS, PME de composites, implantée en région lyonnaise. Il occupe ce poste depuis maintenant dix mois. Il a d'abord été recruté en CDD puis son contrat a été transformé en CDI. C'est un ouvrier sérieux et sans problème particulier.

Néanmoins, depuis quelques temps, les ouvriers qui sont placés derrière lui se plaignent de ce qu'il alimente trop vite la chaîne d'emballage et, de ce fait, ils ne peuvent pas suivre son rythme. Albert Smith a en effet une productivité de 15% supérieure à la norme prévue par le bureau d'études. Son chef d'équipe, alerté par la mauvaise ambiance régnant au sein de l'atelier, a rencontré Albert Smith qui lui a expliqué que le travail très répétitif l'ennuyait et que les cadences étaient trop lentes. D'ailleurs Albert Smith ne demande ni promotion, ni primes.

Excédés, les ouvriers placés derrière lui se sont plaints au chef d'atelier et ont menacé d'alerter les syndicats. Le chef d'atelier, inquiet, a demandé au chef d'équipe de régler la situation au plus vite. Cette histoire a d'ailleurs ravivé un conflit larvé entre les deux hommes au sujet des primes de fin d'années, jugées par le chef d'équipe non équitables.

Pour l'agent de maîtrise qui dirige la fabrication, la situation est devenue intenable.

Que faire et comment faire ?